

VIDÉO. Concours de plaidoiries du Mémorial de Caen : une lycéenne de Bernay dans la sélection normande

Par Delphine LETAINTURIER

5-7 minutes

Mis en ligne le 10/02/2022 à 11:50

Le Mémorial de Caen a présélectionné neuf élèves et un binôme dans l'académie de Normandie pour la 25e édition de son concours national de plaidoiries des lycéens. Parmi eux, Romane Savouillan, 17 ans, élève de terminale au lycée Augustin-Fresnel à Bernay.



Romane Savouillan, du lycée Augustin-Fresnel à Bernay, répète sa plaidoirie consacrée aux droits bafoués du peuple ouïghour en Chine - Photo STÉPHANIE PÉRON

Romane Savouillan, du lycée Augustin-Fresnel à Bernay, répète sa plaidoirie consacrée aux droits bafoués du peuple ouïghour en Chine - Photo STÉPHANIE PÉRON

« *Oui, ça fait peur !* », lance Romane, partagée entre l'angoisse et l'excitation que sa présélection génère chez elle. Le [Mémorial de](#)

[Caen](#) a reçu 1 400 candidatures pour son [25e concours de plaidoiries des lycéens](#). À raison de dix plaidoiries retenues par académie, 140 lycéens français sont invités à poursuivre l'aventure pour tenter de décrocher leur place (une par académie) pour la finale nationale prévue le 18 mars 2022 au musée caennais. Le thème est libre mais les participants doivent s'emparer d'un cas de violation des droits humains. La situation des femmes afghanes ou yéménites, des prisonniers de Guantánamo, les discriminations liées au handicap ou au réchauffement climatique... Les causes défendues par les dix sélectionnés pour la Normandie sont variées.

Militer et travailler la rhétorique

Romane Savouillan, élève de terminale au lycée Augustin-Fresnel, à Bernay, est en pleine préparation, soutenue par sa professeure d'histoire-géographie, Caroline Caplan. Elle est la seule représentante de l'Eure dans le groupe normand. L'exercice est à la fois militant et appelle à travailler la rhétorique, même si « *ce n'est pas un concours d'éloquence* », précise Caroline Caplan. Ce matin-là, Romane et sa prof se sont isolées dans la salle d'informatique pour travailler le texte, les intonations et les respirations à placer dans sa plaidoirie.

Romane a choisi de s'intéresser aux [Ouïghours](#) détenus dans des camps dits de réadaptation en Chine. « *J'ai hésité avec un thème lié à l'écologie.* » Pensant qu'elle ne serait sans doute pas la seule, la lycéenne a opté pour la défense de cette minorité turcophone musulmane. « *Cela m'inspire alors je me suis lancée* », explique la jeune Bernayenne. Romane va tenter de capter l'attention de son auditoire en évoquant le cas de la vie brisée de Yara, adolescente de 13 ans, internée dans un camp.

Une note de 19,5 sur 20

C'est dans son cours d'éducation morale et civique, en début d'année scolaire, que Caroline Caplan a fait travailler ses terminales sur la thématique de la plaidoirie. « *Je leur ai proposé ensuite de s'inscrire au concours du Mémorial s'ils le souhaitaient* », relate l'enseignante. En obtenant pour ce travail la note de 19,5 sur 20, il aurait été dommage que Romane ne tente pas l'expérience. Elle a jusqu'au 18 février pour envoyer la vidéo de sa plaidoirie prononcée dans son intégralité en huit minutes. Et elle

saura aux alentours du 2 mars si elle est la Normande retenue pour la finale.

Encore avec sa feuille devant les yeux, Romane répète devant sa professeure qui la chronomètre. Elle est dans les temps. Puis elles reprennent, ensemble, point par point, la plaidoirie. « *Il va falloir travailler les pauses*, insiste Caroline Caplan. *Ici, il faut ralentir car c'est un gros paragraphe donc si vous continuez sur ce rythme, à un moment donné, ça ne va plus suivre.* » À la maison, Romane va répéter encore et encore, s'écouter. « *Je n'en peux plus de ma voix* », rigole-t-elle. Mais si elle va en finale, elle devra connaître son texte par cœur pour faire face à son auditoire.

« *C'est une superbe occasion pour les élèves de se préparer au grand oral. Le bac, ce n'est pas seulement être capable d'exceller à l'écrit* », considère la proviseure, Isabelle Baratte, qui n'est pas peu fière que son lycée soit représenté dans la sélection régionale du concours national du Mémorial de Caen.

Lire aussi [Des lycéens Fécampoïis interpellent leurs camarades pour la «Belle Harangue»](#)

Les autres présélectionnés normands

Louise Bellanger, institution Saint-Joseph, Le Havre (Yémen : le désert des droits de la femme) ; **Éva Briant**, lycée Gustave-Flaubert, Rouen (Les femmes afghanes aujourd'hui : je ne peux pas m'y faire) ; **Tom Mallet**, lycée Gustave-Flaubert, Rouen (La menace Pegasus) ; **Annouck Sanlaville**, lycée Gustave-Flaubert, Rouen (Le handicap moteur ne devrait pas être un frein !) ; **Julia da Silva**, lycée Thomas-Corneille, Barentin (Des armes braquées sur les élections) ; **Diallo Diagouraga**, lycée Porte-Océane, Le Havre (Un bond en arrière en Afghanistan) ; **Lucas Leroy**, lycée Thomas-Corneille, Barentin (L'air : pour vivre ou mourir) ; **Romane Savouillan**, lycée Augustin-Fresnel, Bernay (Témoin d'une tuerie) ; **Louison Jaboeuf et Bertille Lemée**, lycée Jean-Guéhenno, Flers (Guantánamo) ; **Lola Lepresle**, lycée Thomas-Hélye, Cherbourg-en-Cotentin (Échec et mat).